



Gouvernement du Québec
Comité Protestant

LES JEUNES DU SECTEUR PROTESTANT

**Rapport
sur
la
section
québécoise
du
sondage
«Project
Teen
Canada '92»**

E3S9
C66
J49
1993
QCSE

1993

993997

DOC-06846

E359

C66

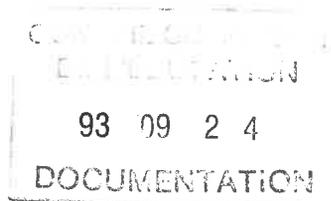
J49

1993

QCSE

**Comité protestant du
Conseil supérieur de l'éducation
du Québec**

**Rapport sur la section
québécoise du sondage
«Project Teen Canada '92»**



ISBN: 2-550-23842-7

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec, 1993

Table des matières

Avant-propos	1
Préface	5
Introduction	7
LES RELATIONS INTERPERSONNELLES	9
Les relations des adolescents avec leurs pairs	9
- La fragilité et l'individualisme	10
- Les dynamiques de consultation et de soutien	12
- Leur donner des outils	13
Les relations des adolescents avec leurs parents	15
- Communiquer des valeurs	16
- Cultiver l'amitié avant tout	16
- Leur laisser un héritage	17
LES RELATIONS INSTITUTIONNELLES	17
Les relations des jeunes avec l'école	17
- Les difficultés vécues par les élèves	18
- Les dynamiques interpersonnelles dans l'école	20
- Les aspirations scolaires et la mobilité sociale	21
- L'emploi des jeunes pendant l'année scolaire	21
Les relations des jeunes avec la religion	22
- Impopulaire	23
- Développer la spiritualité	24
- Pour eux tout est égal	25
- Des valeurs peu importantes et la privatisation de la conscience	26
CONCLUSION DU RAPPORT	29
RÉSUMÉ DU RAPPORT	29
ANNEXE I	30
ANNEXE II	32

Avant-propos

Au cours de la présente décennie, le système d'enseignement protestant du Québec va connaître de profonds changements. Par suite de la refonte de la loi sur l'Instruction publique, les structures de l'école publique cesseront d'être établies exclusivement en rapport avec la confessionnalité. Selon un jugement récent de la Cour Suprême du Canada, la langue d'enseignement, l'anglais ou le français, sera dorénavant l'élément constituant de l'organisation de l'enseignement québécois en dehors des territoires de la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal, de la Commission des écoles catholiques de Montréal, de la Commission des écoles catholiques de Québec et de la Commission scolaire Greater Québec. Les autres changements introduits par la loi sont entrés en vigueur au moment prévu par le législateur. C'est le cas, notamment, en ce qui touche à l'administration de l'enseignement sur le plan local, plus particulièrement la participation des parents à la vie de l'école.

Le Comité protestant du Conseil supérieur de l'éducation est très conscient des grandes questions auxquelles le système d'enseignement protestant doit apporter des réponses. Non seulement sur le plan scolaire proprement dit, mais aussi en ce qui concerne les effets des changements sociaux sur l'école, plus particulièrement ceux qui ont trait au pluralisme. Au reste, le ministère de l'Éducation lui-même est attentif aux implications du pluralisme dans les écoles. Rappelons, pour mémoire, l'avis que le Comité protestant a adressé au ministre de l'Éducation, en 1989, sur le sujet de la diversité culturelle¹. En 1992, le Comité a effectué une étude détaillée sur l'enseignement moral et religieux dans les écoles protestantes; à cette occasion, il a envoyé un avis au ministre concernant l'avenir de ce programme d'enseignement². Considérant plus spécialement les changements introduits par la refonte de la loi sur l'Instruction publique, le Comité déclarait:

Dans les commissions scolaires linguistiques visées par la Loi sur l'Instruction publique de 1988, les élèves ont le choix entre trois options : enseignement moral et religieux protestant, enseignement moral et religieux catholique, et enseignement moral. Le choix exercé par l'élève sera plus important que le fait que l'école soit reconnue comme confessionnelle ou non. Les articles de la Loi sur l'Instruction publique qui garantissent le droit au choix individuel

¹ Comité protestant du Conseil supérieur de l'éducation, *Étude de l'impact de la diversité culturelle sur l'enseignement moral et religieux*, 1989.

² Comité protestant du Conseil supérieur de l'éducation, *Le Programme d'enseignement moral et religieux protestant*, Avis au ministre de l'Éducation.

sont déjà en vigueur. Pour résumer ce qui précède, dans toutes les commissions scolaires autres que les commissions scolaires confessionnelles ou dissidentes, l'élève a maintenant le droit de choisir tous les ans. On s'attend à ce que les élèves n'appartenant pas à la religion chrétienne choisissent plus fréquemment le programme d'enseignement moral.

Le mandat du Comité protestant est de prévoir le cas de ceux qui choisissent l'enseignement moral et religieux protestant. Dans les deux cas exposés ci-dessus, le programme d'enseignement moral et religieux protestant continuera à inculquer le respect des croyances et pratiques religieuses d'autrui. Dans cette situation, il faudra procéder à une promotion dynamique du programme d'enseignement moral et religieux protestant.

Mais où se situe l'adolescent dans tout cela? Vers où les jeunes des années 90 se dirigent-ils? Quel rôle jouent les valeurs spirituelles et éthiques dans leur vie? Quelles sont les valeurs prédominantes qui influencent leur vision de la vie et du monde? Au milieu de ces changements, comment les enseignants et les animateurs religieux peuvent-ils cheminer avec les adolescents?

Voilà une série de questions auxquelles le Comité protestant a tenté de répondre en effectuant une étude détaillée parmi les élèves du secondaire de différentes écoles protestantes du Québec. Nous sommes heureux d'en présenter les résultats. Nous espérons que cette étude sera un outil précieux, principalement pour les enseignants en éducation morale et religieuse et pour les animateurs religieux dans leur travail auprès des élèves. Cette étude a été conçue et rédigée surtout pour eux.

La plupart des élèves qui sont actuellement au secondaire ont commencé l'école dans les années 80. Ils ont grandi dans un «Québec en transition». Ils représentent la première génération qui vit sous la Charte québécoise des droits et libertés de 1980 et la Charte canadienne des droits de 1982. Tous ces changements de contexte ont grandement influencé leur vision de la vie, du Québec et du monde.

Nous espérons que cette étude aidera les parents, les administrateurs, les responsables des commissions scolaires et les autres participants à l'éducation protestante au Québec à mieux desservir, à une époque de grands changements, les jeunes, garçons et filles, qui fréquentent nos écoles.

L'analyse des données et la description initiale qui suivent ont été faites par Bruno Désorcy de la Commission scolaire Laurenval. Bruno était hautement qualifié pour entreprendre ce travail, compte tenu de ses activités auprès des jeunes comme animateur religieux et participant à la Table de concertation des intervenants-jeunesse de Saint-Laurent. Nous le remercions pour sa précieuse contribution.

Le Comité remercie Reginald Bibby et Donald Posterski d'avoir entrepris cette étude pour le compte de *Project Teen Canada'92*, incluant l'échantillon du secteur protestant. Nous remercions Susanne Fontaine, directrice à la recherche du Conseil supérieur de l'éducation. Le Conseil supérieur de l'éducation a généreusement subventionné ce travail: nous lui en sommes très reconnaissants.

Le président du Comité protestant,

Glenn Smith

Préface

Les éléments qui sont utilisés dans le présent texte ont été tirés de la partie québécoise d'un sondage réalisé à travers le Canada en 1992, auprès de 3 964 élèves de 15 à 19 ans. Le sondage a été effectué pour Reginald W. Bibby et Donald C. Posterski, auteurs du livre *Teen Trends, A Nation in Motion*. Ce livre présente les résultats canadiens. Le *Project Teen Canada '92* est un sondage national effectué auprès des élèves du secondaire incluant aussi ceux des cégeps qui sont âgés de quinze à dix-neuf ans. Les données ont été recueillies entre le mois de novembre 1991 et le mois de mars 1992³. Le nombre des écoles participantes a été de cent quatre-vingts sur une possibilité de cent quatre-vingt-treize écoles invitées, ce qui donne un pourcentage de participation de quatre-vingt-treize pour cent. En janvier 1992, le Comité protestant a demandé à Bibby et Posterski de poursuivre cette étude dans le secteur protestant du Québec. Les données du *Project Teen Canada Québec* ont été recueillies à partir de janvier 1992 (sept écoles), l'échantillon protestant supplémentaire s'est ajouté en avril, mai et juin (treize écoles). Il n'y a eu que cinq écoles qui n'ont pas participé, ce qui laisse un taux de participation de quatre-vingts pour cent. Nous avons reçu par le courrier un total de cinq cents questionnaires dûment remplis. L'échantillon est très représentatif de la démographie des écoles protestantes au Québec. Un échantillon de cette grandeur a une marge d'erreur de quatre et demi pour cent, dix-neuf fois sur vingt. En d'autres mots, on peut faire confiance à ses résultats et se permettre d'énoncer un certain nombre de tendances sur la population étudiante protestante québécoise sans crainte d'erreur.

	Populations des élèves du secondaire qui ont fait l'objet du sondage			
	en %		Échantillon	
	Population			
	Écoles angl.	Écoles franç.	Écoles angl.	Écoles franç.
Total des élèves	80	20	80	20
Montréal	70	82	70	82
Autres 100 000 +	12	5	12	5
Moins de 10 000	6	--	6	--

³ Voir Annexe II pour une description de la méthodologie de l'étude.

Ce tableau montre la comparaison entre les résultats du secteur protestant et ceux du secteur non protestant.

Le présent document ne traite que de la partie concernant le Québec du sondage *Project Teen Canada '92*. Les résultats sont divisés en deux groupes, pour tenir compte des particularités confessionnelles de l'éducation au Québec, à savoir la division du système d'enseignement du Québec en deux secteurs: le protestant et le catholique. Cinq cents questionnaires ont été utilisés du côté protestant et huit cent vingt du côté catholique.

Introduction

Si nous considérons tous les rapports et les nombreux articles écrits au sujet des jeunes depuis quelques années, nous pouvons constater que très peu de personnes se sont souciées de ce que les jeunes pensent eux-mêmes. Devant ce fait, l'initiative de Reginald W. Bibby et Donald C. Posterski, *Project Teen Canada '92*, nous apparaît donc très pertinente⁴.

Ces auteurs ont publié, en 1986, l'ouvrage, *La Nouvelle Génération. Les opinions des jeunes sur leurs valeurs*⁵. L'idée maîtresse du livre peut se résumer ainsi: l'adolescence est une période intense de changements dans la vie des jeunes; ceux-ci font beaucoup plus que découvrir leurs aptitudes et prendre des initiatives. En outre, l'évolution des jeunes se fait dans un contexte social précis. Les études entreprises en 1984 et 1992 tentent de décrire ce contexte. En examinant les changements, les auteurs ont comparé les jeunes entre eux mais aussi avec les adultes. Depuis la deuxième partie des années soixante-dix, Bibby et Posterski ont surveillé l'évolution des tendances sociales avec une série de sondages effectués en 1975, 1980, 1985, et 1990 avec la participation de plus de six mille adultes. Les sondages auprès des jeunes et des adultes vérifiaient de nombreuses questions s'adressant aux uns et aux autres dans les mêmes termes, ce qui a permis d'examiner, pour un nombre exceptionnel de sujets, les changements qui se seraient produits chez les jeunes et les adultes canadiens. Ils ont aussi eu recours à un sondage national canadien auprès de la jeunesse réalisé en 1988 pour le compte de la Fondation canadienne de la jeunesse. Différent des sondages de 1984 et 1992, ce sondage comportait une série d'interviews avec quelque deux mille jeunes entre quinze et vingt-quatre ans⁶.

En 1992, alors qu'ils complétaient leur recherche, ils leur est apparu possible de connaître immédiatement les tendances futures en identifiant avec soin les tendances à court terme. Ce qui ici est important à retenir, c'est que grâce à une compréhension accrue du contexte actuel, il est possible de prendre part à un processus de réorientation du contexte, de l'influencer en suggérant des

⁴ Reginald W. BIBBY, Donald C. POSTERSKI, *Teen Trends, A Nation in Motion*, Toronto, Stoddart, 1992.

⁵ Reginald W. BIBBY, Donald C. POSTERSKI, *La Nouvelle Génération, Les opinions des jeunes sur leurs valeurs*, Montréal, Fides, 1986. (Traduction de: *The Emerging Generation*.)

⁶ *La jeunesse du Canada «Tout à fait contemporaine», Un sondage exhaustif des 15 à 24 ans*, Ottawa, La Fondation canadienne de la jeunesse, 1988.

alternatives quant à la direction que semblent prendre nos adolescents et notre pays⁷.

Bibby et Posterski ont remarqué que les résultats québécois contenus dans l'étude nationale montraient des tendances nettement différentes d'avec ceux du reste du Canada. La flexibilité avec laquelle les jeunes Québécois envisagent la vie, leur sens de la communauté, leur nationalisme vibrant, les distinguent de leurs homologues canadiens⁸. Le Comité protestant, dans le cadre de son mandat⁹, s'est intéressé à cette recherche afin de mieux comprendre les relations que les jeunes du secteur protestant ont entre eux et avec les institutions.

Le sociologue et psychologue Milton Rokeach, jadis professeur à l'université Western Ontario, a déjà entrepris des recherches approfondies sur les valeurs pertinentes à notre contexte. Il a identifié deux types de valeurs : les valeurs *préférées* et les valeurs *d'usage*. Les valeurs préférées sont celles auxquelles l'individu accorde la préférence dans sa propre échelle de valeurs. Les valeurs d'usage sont celles que l'individu utilisera dans la pratique pour arriver à la réalisation de ses valeurs préférées. Bibby et Posterski ont demandé aux jeunes Canadiens d'évaluer quelques-unes de ces valeurs. Ils ont choisi huit valeurs préférées tirées de la recherche de Rokeach : le confort, le plaisir, la famille, la liberté, l'amitié, être aimé de Dieu, être aimé, et être reconnu publiquement. (Ils ont remplacé la valeur de Rokeach «le salut», qu'ils trouvaient un peu trop nébuleux, par «être aimé de Dieu».) Ils ont ajouté trois valeurs qu'ils considéraient particulières à nos jeunes : la popularité, la vie privée et le succès. Il en a été de même pour les valeurs d'usage: il ont choisi huit valeurs de Rokeach : la propreté, le pardon, l'honnêteté, l'imagination, l'intelligence, la politesse, la fiabilité, l'assiduité. Le lecteur n'a pas besoin de se familiariser avec les écrits de nature psychologique de l'auteur pour s'apercevoir qu'il a bien saisi les valeurs qui sont privilégiées dans notre société. Mais la question à poser est: quelle importance nos jeunes Canadiens attribuent-ils à ces valeurs¹⁰?

⁷ *Teen Trends (...)*, p. 5.

⁸ *Ibid*, p. 116-136.

⁹ Loi sur le Conseil supérieur de l'éducation, article 23.

¹⁰ Reginald W. BIBBY, Donald C. POSTERSKI, *The Emerging Generation*, Toronto, Irwin Publishing, Canada, 1985, p.14-15.

Pour analyser les résultats québécois du sondage, nous avons inclus une grille d'analyse sur questionnaire nous permettant de faire ressortir les questions reliées à l'univers relationnel des jeunes. La grille est divisée comme suit :

Relations interpersonnelles

- pairs
- parents

Relations institutionnelles

- école
- religion

Nous concluons notre étude en faisant ressortir le dénominateur commun entre les sphères relationnelles, ce qui nous permettra de faire une réflexion sur l'ensemble du vécu des jeunes en 1993.

Méthodologie

Nous avons mis en parallèle les questions reliées au niveau de satisfaction des relations avec les questions reliées au niveau des attentes des jeunes. En comparant les différences, on a pu établir dans une certaine mesure la qualité de ces relations. Par la suite, nous avons exploré les composantes de la relation en regardant les questions reliées à celle-ci. Des éléments de contextualisation et de recommandations se sont intégrés au fur et à mesure de l'exercice.

LES RELATIONS INTERPERSONNELLES

Les relations des adolescents avec leurs pairs

Quand on parle des relations interpersonnelles chez les adolescents, on parle d'une valeur très importante et très fragile à la fois pour eux¹¹. Les réseaux d'amis sont, parallèlement, ce qui soutient le plus les jeunes dans les moments de crise. Comment pouvons-nous devenir de bons partenaires, en tant qu'adultes, dans ce qui semble être une chasse gardée des jeunes? C'est ce à quoi nous tentons de répondre dans les pages qui suivent.

¹¹ Pour une description de la gamme des valeurs interpersonnelles dans l'étude nationale, voir *Teen Trends*, p. 13 à 30. Les auteurs écrivent : « Bien qu'il y ait une assez grande uniformité de valeurs à travers les régions du Canada, il y a des variations qui existent entre le Québec et le reste du Canada. (...) Les jeunes québécois accordent moins d'importance aux valeurs comme la liberté, le succès, le confort matériel ainsi que la popularité et le prestige en comparaison avec leurs homologues canadiens. Il est plus probable que ce soient les jeunes québécoises au lieu des jeunes québécois qui trouvent plus importantes des valeurs comme l'amitié, d'être aimé, d'être respecté et de se soucier des autres. »

	Protestant	Non-protestant	Hors Québec
Quelle importance accordez-vous à l'amitié? (très important)	84%	82%	85%
Quel degré de satisfaction retirez-vous de vos amitiés? (très satisfait et satisfait)	93%	92%	93%

Le tableau ci-dessus montre clairement qu'en plus d'avoir des attentes élevées face à l'amitié, les jeunes en retirent aussi beaucoup de satisfaction. Les résultats du sondage québécois sont sur ce point tout à fait comparables aux résultats canadiens, qui démontrent que **84%** des adolescents estiment **très importante** l'amitié, et **93%** qu'ils sont **très satisfaits et satisfaits** de leurs amitiés. Mais comme le mentionnent Bibby et Posterski, «il est plus probable que ce soit le jeune Québécois que le jeune Canadien qui affirme recevoir beaucoup de satisfaction de l'ensemble de ses relations¹²». Pour bien comprendre les facteurs qui composent un taux si élevé d'attentes et de satisfaction, regardons les autres questions reliées directement aux relations des jeunes entre eux.

La fragilité et l'individualisme

La première question se lit comme suit: «Êtes-vous souvent troublé(e) par la perte d'une amitié?» À cette question, les jeunes provenant d'un milieu scolaire protestant ont répondu de façon affirmative à **56%** et ceux provenant d'un milieu non protestant ont répondu à **68%** qu'ils étaient **très souvent et souvent** troublés par la perte d'une amitié. C'est donc dans un contexte de fragilité que se vivent les relations entre les adolescents.

De cette fragilité, on peut déduire que les conflits vécus par les jeunes dans leurs relations interpersonnelles sont résolus moins de deux fois sur cinq. Un des facteurs de cette problématique est l'esprit d'individualisme qui anime les jeunes. Les signes de l'individualisme chez les jeunes sont: le peu de souci des autres, le désir de liberté, et la possibilité de faire des choix; ces trois questions nous permettent de mieux connaître leur situation. Voir le tableau ci-bas.

¹² *Ibid*, p. 11.

Les jeunes vivent un important conflit en ce qui concerne les valeurs reliées à l'amitié. Même si celle-ci est une chose très importante pour eux, ils ne sont pas prêts à faire des concessions dans leurs relations interpersonnelles. L'individualisme de notre société post-moderne a infecté profondément l'esprit de nos jeunes¹³.

	Protestant	Non-protestant	Hors Québec
Quelle importance accordez-vous à vous soucier des autres? (très important)	68%	46%	66%
Quelle importance accordez-vous à la liberté? (très important)	89%	72%	87%
Quelle importance accordez-vous à la possibilité de faire des choix? (très important)	80%	81%	79%

¹³ Pour comparer ces tendances avec la population adulte québécoise, voir «Qui sommes-nous : Anatomie d'une société distincte», *L'Actualité*, janvier 1992, vol. 17 n° 1. Les auteurs décrivent la société québécoise comme «post-moderne». Pour une description plus détaillée, voir D. Harvey, *The Condition of Postmodernity*, Oxford, Blackwell, 1989.

Les dynamiques de consultation et de soutien

La deuxième question explore les dynamiques de consultation au moment d'une prise de décision importante de la part d'un adolescent. La question se lit comme suit: «Qui consultez-vous quand vous prenez des décisions importantes dans les sphères suivantes: les relations interpersonnelles, la sexualité, les problèmes graves?» Trois jeunes sur cinq (en moyenne 63% des jeunes du milieu protestant et 62% en milieu non protestant) consultent leurs amis. Ceci est tout à fait conforme aux résultats de l'étude nationale.

SECTEUR PROTESTANT L'IMPORTANCE DE L'AMITIÉ en %			
«Quand j'ai des problèmes, je me confie à...»		«Quand j'ai beaucoup de joie, je la partage avec...»	
Amis	51	Amis	77
Parents	33	Personne	7
Personne	9	Parents	2
Ministre	1	Autres	14
Enseignants\			
Consailleurs	4		
Autres	2		
Total	100		100

La possibilité, au cours de l'adolescence, de consulter les pairs joue donc un rôle très important. D'autant plus que la famille québécoise des années 90 est marquée par les ruptures et les reconstitutions du noyau familial, par la taille des ménages qui est passé de 4,53 personnes en 1961 à 2,59 personnes en 1989, et par la baisse du taux de fécondité de 3,8 enfants au début des années 60 à 1,65 aujourd'hui¹⁴. On peut donc déduire que la famille devient un endroit où il est plus difficile pour le jeune de s'enraciner émotionnellement et de se développer socialement. Parallèlement à cela, l'adolescence est le moment de la vie, faut-il le rappeler, où l'être humain «occidental» doit gérer la transition entre le rôle d'enfant vers celui d'adulte responsable. Ceci implique que l'adolescent se détachera progressivement de la cellule familiale.

¹⁴ Georges Matthew, *Le Choc démographique*, Montréal, Boréal, 1984.

Devant ces phénomènes, on voit l'importance pour les jeunes de pouvoir consulter à l'extérieur de la famille lorsqu'ils doivent prendre des décisions. Les pairs deviennent alors un des plus importants réseaux de soutien dans les moments de crise.

Leur donner des outils

En conclusion, nous suggérons trois recommandations à ceux qui veulent avoir une certaine influence auprès des jeunes. Tout d'abord, les trois modules du programme d'enseignement moral et religieux protestant, pour le secondaire, présentent à l'enseignant une occasion privilégiée de traiter des questions soulevées dans cette section. Il y a un contexte pédagogique pour aborder ces questions¹⁵, comme le décrit le tableau ci-dessous.

¹⁵ Voir annexe 1 pour un tableau plus détaillé du Programme d'enseignement moral et religieux protestant du secondaire.

Niveau/Thème	Études bibliques	Le phénomène religieux	Développement personnel et social
1. La personne à la recherche de son identité	Notre héritage religieux	Les origines	L'identité
2. La personne et les modes de vie	La vie de Jésus de Nazareth	L'expression religieuse	Le comportement
3. L'individu et la société	La société des premiers chrétiens	Les rites	Les relations
4. Vivre en société	La condition humaine et la Bible	L'expérience religieuse de l'humanité	Vivre en société
5. À la recherche d'un sens à la vie	La quête humaine et la Bible	La quête religieuse	La qualité de vie

Deuxièmement, il faut «conscientiser» les adolescents sur le conflit des valeurs qui existe parmi eux. D'une part, ils veulent entretenir de bonnes relations d'amitié et d'autre part, ils ne veulent pas en payer le prix aux dépens de leur individualisme. Il faut par la suite leur donner les outils nécessaires pour leur permettre de développer de nouvelles valeurs, ceci dans le but de nourrir leurs espoirs face à l'amitié¹⁶.

Troisièmement, il est impératif de favoriser au maximum le développement de réseaux naturels de soutien et d'entraide chez les pairs à l'adolescence. Ceci

¹⁶ Un projet comme le théâtre *L'Escalier* de la polyvalente Des Monts est un magnifique exemple d'une expérience d'apprentissage collectif de nouvelles valeurs. *L'Escalier* est une pièce de théâtre née de la création collective de 150 jeunes de 11 à 18 ans sous la direction de deux professeurs. La pièce présente 23 tableaux traitant de l'inceste, de la mort, du suicide, du décrochage, de l'alcoolisme et de plusieurs autres réalités vécues par les jeunes. *L'Escalier* est beaucoup plus qu'un spectacle étudiant, c'est une expérience où les jeunes ont appris le travail d'équipe, la persévérance, la tolérance et le respect.

implique la formation de jeunes qui désirent aider leurs semblables. Ce genre de réseau joue un rôle de premier plan en matière de prévention. Il peut être implanté en milieu scolaire et servir en parallèle avec le réseau psychosocial habituel. Certaines expériences de ce type sont déjà en cours au Québec et elles semblent, a priori, tout à fait concluantes¹⁷.

Les relations des adolescents avec leurs parents

Les relations parents-adolescents véhiculent des préjugés dans notre société. Bien qu'elles ne soient pas de tout repos, sont-elles pour autant si détestables qu'on le croit? Dans cette partie, nous essaierons d'expliquer sommairement ces rapports, et ceci du point de vue des adolescents.

	Protestant	Non-protestant
Quelle importance a la vie familiale pour vous? (très important)	68%	57%
Êtes-vous satisfait(e) de votre relation avec vos parents? (très satisfait et satisfait)	68%	77%

Les jeunes reçoivent donc de la famille plus de satisfaction qu'ils en demandent. D'où viennent alors les difficultés réelles des parents et des jeunes à communiquer entre eux?

Une partie de la réponse se trouve justement dans la définition que nous donnons à l'adolescence. De l'enfance à l'adolescence, l'être humain chemine vers des situations où les parents ont pour tâche d'aider graduellement leurs jeunes à se séparer d'eux¹⁸. L'autre source de difficultés est reliée au fait que les jeunes considèrent l'amitié plus importante que la famille tandis que les parents croient à l'inverse.

¹⁷ Le programme de pairs aidants est une initiative du D.S.C. de Hull. Il a été expérimenté dans une école secondaire de la région dans le but d'améliorer la qualité de vie des jeunes de l'école. Des résultats telles l'amélioration de l'estime de soi et la hausse du sentiment de compétence des pairs aidants ont, entre autres, émergé du projet pilote.

¹⁸ Conférence donnée en novembre 1992 par Richard Cloutier, (professeur à l'École de psychologie de l'université Laval), *Les conflits parents|adolescents: comment survivre?*

Communiquer des valeurs

Contrairement à ce que nous pourrions supposer, les jeunes désirent consulter leurs parents sur des questions importantes de la vie comme: ce qui est bien et ce qui est mal, l'argent, l'école, la carrière. À la question: «Qui consultez-vous quand vous prenez des décisions dans les domaines suivants», les réponses indiquent que les jeunes ne sont guère portés à consulter leurs parents dans toutes les situations qu'ils vivent.

Domaines où les jeunes consultent leurs parents		Protestant	Non-protestant
◆	ce qui est bien\ce qui est mal	57%	60%
◆	l'argent	48%	44%
◆	l'école	46%	47%
◆	la carrière	54%	46%

cela en opposition aux amis, à un conseiller scolaire, à un ministre ou un prêtre, à une autre personne ou à personne.

Les parents doivent donc communiquer, et ce de façon sensible, des valeurs qui aideront les jeunes à prendre des décisions dans tous les domaines de leur vie. Les sources de conflits sont aussi reliées au fait que les parents essayent de décider à la place de leurs jeunes. Ceux-ci ont au contraire besoin d'être responsabilisés, si nous voulons les aider à se détacher des parents.

Cultiver l'amitié avant tout

L'amitié demeure pour les jeunes prioritaire par rapport à la famille. Neuf jeunes sur dix trouvent leurs plus proches amis à l'extérieur du noyau familial (92% chez les protestants et 88% chez les non-protestants). Et dans la même ligne de pensée, un jeune sur deux dit qu'il expérimente fréquemment de l'incompréhension de la part de ses parents (59% chez les protestants et 55% chez les non-protestants).

Donc, si les parents ne veulent pas perdre le contact avec leurs adolescents et avoir le privilège de leur transmettre des valeurs, il faut qu'ils augmentent leur «écoute sensible». Le but est de reconquérir leur amitié et de la cultiver. Par conséquent, les parents devraient créer une atmosphère détendue, à l'intérieur d'activités communes, pour accomplir cette mission.

Leur laisser un héritage

En conclusion, nous pouvons souligner l'importante tâche des parents de maintenir ou regagner l'amitié de leurs adolescents, dans le but de bâtir une crédibilité leur permettant de leur transmettre un héritage moral et éthique en vue des responsabilités de la vie adulte. Dans cette perspective, l'école doit aussi encourager les parents à devenir des partenaires de premier plan dans le vécu scolaire de leurs jeunes.

LES RELATIONS INSTITUTIONNELLES

Les relations des jeunes avec l'école

L'école est-elle à la mesure des jeunes? Est-elle un lieu d'apprentissage ou d'angoisse? Le système scolaire permet-il d'avoir des relations de qualité entre les enseignants et les élèves? Y-a-t-il un avenir pour ceux qui ont terminé leurs études? Ce sont les importantes questions que nous abordons dans cette partie.

Le tableau suivant montre que les jeunes du Québec (anglophones et francophones) font énormément confiance aux institutions québécoises. En revanche, pour cette même question les réponses des jeunes anglophones hors du Québec révèlent une nette différence.

CONFIANCE ENVERS LES INSTITUTIONS			
	1° col: «une grande confiance»;		
	2° col: «une bonne confiance»		
	Québec	Canada	Québec
	92 84	92 84	F* A*
Les écoles	76 74	64 65	80 56
La radio	73 --	62 --	78 48
Les policiers	72 72	69 78	76 52
La télévision	71 69	58 53	77 43
Ministère de la Justice	66 71	58 65	69 51
Organismes religieux	34 61	41 62	34 35
Gouvernement provincial	32 41	34 37	36 14
Gouvernement fédéral	27 47	28 36	28 20

* F: francophones; A: anglophones

Toutefois, l'école demeure l'endroit ou la structure sociale préférée des jeunes francophones et anglophones du Québec. Les réponses démontrent que 53% des adolescents croient que leurs enseignants s'intéressent vraiment à eux. D'un autre côté, les organismes religieux ont subi une «perte de confiance» de 27% en comparaison avec la dernière étude publiée en 1984 dans le livre *La Nouvelle Génération*.

Mais nous pouvons aussi voir qu'il existe un très haut niveau d'insatisfaction de la part des jeunes face à leur vécu scolaire. Ceci se retrouve principalement chez ceux qui évoluent dans le milieu protestant où seulement un élève sur trois dit être satisfait ou très satisfait de l'école. Ce qui est tout à fait comparable aux résultats obtenus dans le reste du Canada, où 43% des jeunes disent avoir un niveau de satisfaction significatif par rapport à l'école.

	Protestant	Non-protestant
Quel degré de satisfaction retirez-vous de l'école? (<i>très satisfait et satisfait</i>)	35%	50%
Quel niveau de priorité le gouvernement devrait-il accorder à l'éducation? (<i>haut niveau</i>)	77%	71%

À l'opposé, le niveau d'attente des jeunes Québécois face à l'école est très important, compte tenu du degré de priorité qu'ils croient que l'État devrait accorder à l'éducation. Ici encore, ils ressemblent en tout point au reste des jeunes Canadiens avec lesquels, soit 78%, ils partagent la même opinion.

C'est donc sur une base de mécontentement de la part des jeunes que nous abordons les questions décrivant l'essentiel de leur vécu scolaire.

Les difficultés vécues par les élèves

Une des raisons pour laquelle les adolescents jouissent peu de l'école est certainement reliée au fait que cette dernière est une source de difficultés à deux niveaux. Premièrement, environ trois élèves sur quatre estiment que les pressions qu'ils subissent pour réaliser des performances à l'école sont fréquemment une source de difficultés. Ce problème se retrouve aussi dans le sondage canadien, alors que 75% de ces jeunes ont répondu de même.

L'autre source de difficultés vient de l'«angoisse postscolaire». Encore une fois, les trois quarts des adolescents ont répondu que leur emploi du temps à la fin de leur scolarisation les préoccupait énormément. Les jeunes Canadiens répondent de façon identique: 72 % d'entre eux vivent aussi l'«angoisse postscolaire».

	Protestant	Non-protestant
Est-ce que vous êtes souvent dérangé(e) par les pressions de bien réussir à l'école? (très souvent et souvent)	74%	70%
Ce que vous ferez lorsque vous terminerez l'école, vous préoccupe-t-il? (très souvent et souvent)	80%	80%

Ces deux sources de pression, celle de bien réussir et l'«angoisse postscolaire», ne sont pas mauvaises en soi. Cependant, les jeunes les vivent fréquemment comme des problèmes. D'une part, il est certain que les élèves de l'école secondaire et du cégep bénéficieraient grandement de l'aide parascolaire et d'autre part, ils bénéficieraient aussi d'un rapprochement significatif entre l'école et le monde du travail. Par exemple, une approche «mentor», c'est-à-dire, des programmes de jumelage d'élèves avec des professionnels, leur permettrait de mieux comprendre les enjeux du marché du travail¹⁹.

¹⁹ Susan G. WEINBERGER, *How to Start a Student Mentor Program*, Phi Delta Kappa Educational Foundation, 1992.

Les dynamiques interpersonnelles dans l'école

Comme nous l'avons vu, surtout à la lumière des résultats précédents, les trois quarts des jeunes gardent toujours confiance en ceux qui dirigent le système scolaire au Québec. La confiance générale des jeunes au Canada n'a pas changé de 1984 à 1992. Pour nous, ceci est un facteur extrêmement encourageant, puisque l'indice de confiance a augmenté chez les jeunes Québécois, pour passer de 74% en 1984 à 76% en 1992.

Ce qui est moins réjouissant, c'est l'évaluation que les jeunes font de leurs professeurs. Seulement un élève sur deux peut dire qu'en général les professeurs s'intéressent à lui tandis qu'au Canada, les deux tiers des élèves disent que leurs professeurs leur manifestent de l'intérêt.

Ceci se traduit par une plus grande difficulté à laquelle notre système éducatif québécois doit faire face: la dépersonnalisation de l'enseignement en faveur de l'accomplissement du programme. Ceci contribue au désintérêt des jeunes face aux études et est aussi en grande partie responsable du très haut taux de décrochage au Québec. C'est pourquoi nous sommes d'accord avec les solutions mises de l'avant par le Conseil supérieur de l'éducation. Celui-ci propose que les enseignants et les éducateurs recourent à des stimulations et à des exigences pédagogiques qui sollicitent plus diversement et plus vigoureusement les capacités des élèves afin d'assurer une présence plus forte et un encadrement plus serré auprès des élèves. Dans *Le rapport Parent, vingt-cinq ans après* (1987), le Conseil se fait plus précis : «La pédagogie de la réussite demandera, pour sa part, aux enseignants, le sens de la collégialité et du travail en équipe, le maintien et l'exploration de mesures d'appui ou de soutien, l'ouverture à des cheminements individualisés au sein même de la classe et la proposition d'activités de récupération -- ou de rémédiation comme on dit aussi -- plus structurées²⁰.» Toutefois, le Conseil constate que les administrateurs ont tendance à interpréter trop souvent «de façon stricte et arithmétique les suggestions du régime pédagogique relatives à la répartition des matières», un phénomène, dit-il, encouragé par la structure explicitement disciplinaire des nouveaux programmes. Comme solution, le Conseil propose aux écoles et aux commissions scolaires d'utiliser au maximum la latitude dont elles disposent, latitude inscrite dans le régime pédagogique²¹. Par conséquent, il serait important d'actualiser le plus tôt possible le plan de renouvellement et de valorisation de la profession d'enseignant²².

²⁰ Conseil supérieur de l'éducation, *Le Rapport Parent, vingt-cinq ans après*, 1987.

²¹ Conseil supérieur de l'éducation, *Les Visées et les pratiques de l'école primaire*, 1987, p. 19.

²² Voir Conseil supérieur de l'éducation, *La Profession enseignante : vers un renouvellement du contrat social*, 1990.

Les aspirations scolaires et la mobilité sociale

Ici, deux questions nous importent: les jeunes désirent-ils poursuivre leurs études à un niveau supérieur? et quel est le niveau d'instruction de leurs parents? Ces questions sont d'une extrême importance puisqu'elles nous permettent de mesurer la mobilité sociale de cette génération, et de vérifier la cohérence de notre engagement en tant que société éducative.

	Protestant	Non-protestant
Avez-vous l'intention d'obtenir un diplôme universitaire? (oui)	55%	61%
Quel niveau d'instruction votre père et mère ont-ils atteint? (secondaire en majorité à:)	32% père 42% mère	37% père 43% mère

De ces chiffres, nous pouvons déduire que la jeune génération désire, dans l'ensemble, accéder à une strate sociale différente de celle des parents. Les résultats canadiens sont en tous points semblables. Ceci indique, au sens «sociologique», qu'un grand pas a été franchi dans l'espace d'une génération.

Ce phénomène est imputable en partie au fait que notre culture glorifie les vertus d'un diplôme universitaire et qu'elle relègue au second rang tout ce qui lui paraît inférieur. Pourtant, seulement 15% des élèves du secondaire au Canada s'inscriront à l'université. Comme Bibby et Posterski le disent eux-mêmes: «*Nous sommes coupables de leur avoir trop promis*²³.»

L'emploi des jeunes pendant l'année scolaire

Il y a eu beaucoup de discussions autour de la question du travail rémunéré des jeunes²⁴, mais peu de valeurs ont encore été transmises aux jeunes sur le travail à temps partiel pendant la durée des études²⁵. À la question: «Travaillez-vous pendant l'année scolaire?», les jeunes provenant d'un milieu scolaire protestant ont répondu «oui» à 34%, et ceux provenant d'un milieu scolaire non

²³ BIBBY et POSTERSKI, *Teen Trends (...)*, p. 230. (Citation libre.)

²⁴ Conseil supérieur de l'éducation, *Le Travail rémunéré des jeunes : vigilance et accompagnement éducatif*, 1992.

²⁵ *Ibid*, p. 10 et 11.

protestant ont répondu «oui» à 48%. Donc, environ deux élèves sur cinq travaillent pendant l'année scolaire. La majorité de ceux qui travaillent le font pendant 5 heures à 15 heures par semaine à un taux salarial de 5 \$ à 6 \$ l'heure.

Un faible pourcentage des jeunes travaillent pour subvenir au besoin financier de la famille²⁶. Les autres travaillent pour combler leurs propres besoins de consommation. Car, dans l'esprit des adolescents, consommer est synonyme d'«entrée dans le monde adulte». Si on peut décider soi-même de ce que l'on achète et quand on l'achète, on n'est plus un enfant. Les parents et l'école doivent conjointement tenir compte de cette mentalité. Premièrement, il faut promouvoir la concentration sur les études pendant l'année scolaire. Deuxièmement, l'école doit développer un mouvement de concertation avec les employeurs des jeunes pour mettre sur pied des programmes d'apprentissage complémentaires en milieu de travail. Et troisièmement, la famille doit mettre sur pied des solutions de rechange à ce besoin de consommation en donnant aux adolescents des droits et des responsabilités grandissantes au sein du noyau familial.

Les relations des jeunes avec la religion

La question de l'engagement des jeunes dans un mouvement religieux organisé est des plus intéressantes, parce qu'elle suggère non seulement l'adhésion à une croyance quelconque, mais aussi à l'adhésion des adolescents à tout un système de valeurs qui sont très importantes pour les orientations d'une société. Ainsi, la question religieuse ne peut pas être minimisée, car elle représente un aspect fondamental dans l'expression de ses convictions, et celles-ci définissent en partie la conscience collective.

Les valeurs existentielles seront d'autant plus importantes qu'elles seront à la source des choix éthiques auxquels les jeunes d'aujourd'hui auront à faire face demain. Pensons, par exemple, aux possibilités futures de la biotechnologie qui nous permettra entre autres choses de choisir le genre de famille que nous voudrions avoir au Québec.

Ces valeurs répondent aussi à un besoin urgent de la jeune génération parce qu'elles serviront de boussole aux adolescents dans leurs choix moraux quotidiens. Des valeurs comme l'honnêteté, la générosité et le pardon ne sont pas optionnelles dans la vie en société, elles sont essentielles²⁷.

²⁶ *Ibid*, p. 7.

²⁷ BIBBY et POSTERSKI, *Teen Trends (...)*, p. 248.

Traditionnellement, les institutions religieuses ont eu la responsabilité de transmettre ces valeurs existentielles. Mais devant la baisse évidente de popularité de ces institutions, qui pourra assurer cette relève auprès des jeunes dans l'avenir? L'histoire actuelle du Québec post-moderne nous révèle qu'il n'y a pas de transfert «automatique» de cette responsabilité d'un acteur social à un autre.

Regardons comment les jeunes comprennent la question.

Impopulaire

Tout d'abord, il est important de souligner l'impopularité des institutions religieuses auprès des adolescents. Aux questions suivantes, les jeunes ont répondu:

	Protestant	Non-protestant
Êtes-vous membre d'une organisation religieuse? (<i>non</i>)	87%	96%
L'implication dans un groupe religieux est-elle importante pour vous? (<i>peu ou pas du tout</i>)	61%	85%
Avez-vous confiance dans les personnes qui dirigent des organisations religieuses? (<i>peu ou pas du tout</i>)	55%	67%
Combien de fois par année assistez-vous à un service religieux? (<i>une fois par année, moins d'une fois et jamais</i>)	72%	81%
Vous tourneriez-vous vers un prêtre ou un ministre pour prendre des décisions concernant l'argent, les relations, la sexualité, ce qui est bien ou mal, l'école, la carrière, ou pour un problème grave. (<i>oui</i>)	4%	4%

Si les organismes religieux cherchent encore à évaluer leur niveau de crédibilité, on ne peut pas être plus clair. Les groupes et les personnes y étant associées sont impopulaires et ne représentent presque aucun intérêt pour les adolescents.

Développer la spiritualité

Même si les groupements religieux n'attirent pas les adolescents, Dieu, lui, est toujours quelqu'un de crédible. Mais c'est un Dieu qui semble avoir peu en commun avec les jeunes, puisque ceux-ci ne sont pas intéressés à développer leur spiritualité.

Pour vivre de façon équilibrée, développer sa spiritualité est une nécessité. Mais premièrement, il est important de redéfinir ce qu'est la spiritualité pour les jeunes. Cette question semble confuse puisque en même temps que les jeunes

	Protestant	Non-protestant
La spiritualité est-elle importante pour vous? (<i>très importante</i>)	32%	14%
Avez-vous des besoins spirituels? (<i>oui</i>)	56%	53%
Croyez-vous que Dieu existe? (<i>oui</i>)	80%	78%
Croyez-vous que votre vie actuelle influencera votre vie après la mort? (<i>oui</i>)	59%	56%

disent ne pas valoriser la spiritualité, un adolescent sur deux dit avoir des besoins spirituels. Pour les fins de ce rapport, nous définirons la spiritualité comme suit: tout ce qui est relié au sens de la vie, à la raison d'être. Deuxièmement, il est important de rétablir un lien entre la spiritualité et les convictions des jeunes. La plupart d'entre eux croient que Dieu existe et que leur vie actuelle influencera leur vie après la mort. C'est à partir de ces deux convictions qu'il faut commencer à bâtir la vie spirituelle des jeunes.

Pour eux tout est égal

Les jeunes ne croient pas qu'une religion soit plus pertinente qu'une autre, comme nous le montrent les réponses suivantes:

	Protestant	Non-protestant
Toutes les religions du monde sont-elles aussi pertinentes l'une que l'autre? (<i>oui certainement et oui je pense</i>)	65%	61%

Ceci est très important et mérite considération, parce que les différentes religions du monde sont loin de prôner les mêmes valeurs. Nous vivons à une époque où le pluralisme religieux est accessible aux adolescents et il est bien ainsi. Vu la grande diversité d'origines ethniques et religieuses des élèves des écoles protestantes, le Comité cherche à offrir des programmes d'études qui soient adaptés et intéressants pour des élèves aux orientations philosophiques et religieuses les plus diverses. Ceux-ci doivent acquérir une connaissance générale des croyances et des cultures des autres, en vue de pouvoir communiquer et vivre avec eux²⁸. Une partie de ce processus implique l'acquisition d'un esprit critique à l'égard de ses propres croyances et de celles d'autrui. À cet égard, le Comité croit qu'on ne peut développer un esprit critique que si on connaît bien ses propres valeurs. Ceci est clairement énoncé dans l'article 9 du règlement du Comité protestant qui définit le but de l'enseignement moral et religieux protestant qui doit assurer le développement de l'élève :

- 1) en lui assurant une connaissance de la Bible;
- 2) en développant chez lui une compréhension des valeurs morales et religieuses de la communauté où il vit;
- 3) en nourrissant chez lui le respect de toutes les traditions religieuses y compris la sienne;
- 4) en l'aidant à prendre conscience des principes moraux selon lesquels il agit;
- 5) en contribuant à cultiver le raisonnement indispensable au jugement éthique.

Les résultats du sondage ne font que confirmer la pertinence de ces objectifs de l'enseignement moral et religieux protestant.

Des valeurs peu importantes et la privatisation de la conscience

Comme nous l'avons mentionné plus haut, il y a des valeurs qui sont non négociables pour notre survie sociale, tels le pardon, la générosité, ce qui est bien ou mal, l'honnêteté, etc. Sans ces valeurs, peu importe la rigueur du système législatif, toute l'échelle des relations sociales est en danger. Regardons comment les jeunes évaluent ces «vertus»:

²⁸ Voir Annexe I pour les détails du programme d'enseignement moral et religieux protestant du secondaire.

	Protestant	Non-protestant
Est-ce que pardonner est important pour vous? (<i>très important</i>)	58%	48%
Est-ce que la générosité est importante pour vous? (<i>très important</i>)	47%	39%
La notion de ce qui est bien ou mal relève-t-elle de votre opinion personnelle? (<i>tout à fait d'accord et d'accord</i>)	67%	59%
Est-ce que l'honnêteté est importante pour vous? (<i>très important</i>)	72%	75%

Pardonner aux autres leurs erreurs et être généreux à l'égard des plus démunis sont des valeurs qui ne font pas l'unanimité. L'honnêteté, elle, semble rallier un plus grand nombre de jeunes, mais le plus grand obstacle à sa mise en pratique dans le quotidien est la privatisation de la conscience.

Ce qui est bien pour quelqu'un peut être mal pour un autre. De ce fait, la privatisation de la conscience reste un défi majeur à la mise en pratique des valeurs existentielles. Pour survivre en tant que société, la conscience a besoin d'une expression publique.

Les institutions religieuses devront dorénavant miser sur des adultes bien formés pour rejoindre les jeunes là où ils vivent: à l'école, à la maison, devant la télévision, dans les centres commerciaux, dans la rue, dans le métro, et dans les centres de jeunes. Ils auront pour mission de développer la vie spirituelle des jeunes à partir de leurs acquis. Nous avons besoin d'un forum public pour permettre aux laïques d'exprimer ouvertement leurs convictions religieuses et leur conscience. Cet exercice doit être fait dans le respect des auditeurs et des options religieuses différentes. Le pluralisme l'exige, et c'est tant mieux.

CONCLUSION DU RAPPORT

S'il y a un dénominateur commun entre les quatre différentes sphères relationnelles présentées par ce rapport, c'est probablement le respect. Trop longtemps nous avons considéré les adolescents comme des consommateurs passifs de nos ressources personnelles et sociales. Nous avons besoin d'apprendre à rendre les jeunes participants actifs à notre héritage collectif. Nous avons besoin d'apprendre à les respecter, car ils ne sont pas que la société de demain, ils sont d'abord et avant tout, et ce avec nous, la société d'aujourd'hui²⁹.

RÉSUMÉ DU RAPPORT

L'amitié demeure d'abord et avant tout la qualité que doit posséder une personne qui s'intéresse aux jeunes. L'amitié est cette chose qu'on ne peut pas «simuler» par professionnalisme dans notre intervention auprès des adolescents. Aimer les jeunes n'est pas une description de tâches, c'est plutôt un engagement à rechercher en tout premier lieu leur mieux-être. Pour les aimer, il faut apprendre à bien les connaître, non seulement de l'extérieur par des articles et des recherches scientifiques, mais aussi de l'intérieur par notre expérience avec eux. La réalité des jeunes est souvent bien différente de ce que les médias nous communiquent à ce sujet. Pas mieux, pas pire, mais surtout différente.

Une fois que nous avons gagné l'amitié des jeunes, nous pouvons nous permettre d'intervenir. Mais il faut éviter de décider à leur place. La meilleure chose que nous pouvons faire c'est de leur communiquer des valeurs constructives pour qu'ils puissent faire de bons choix par eux-mêmes. Nous devons aussi insister sur la qualité des valeurs que nous voulons transmettre. Les jeunes ont besoin de valeurs morales et éthiques pour relever les défis que leur présente la société québécoise à l'approche d'un nouveau millénaire.

Parallèlement à une intervention directe auprès des jeunes, nous devons premièrement nous engager dans les structures scolaires afin de rendre l'école plus humaine et plus cohérente avec les réalités sociales québécoises, telles que le marché du travail, la pauvreté, les familles monoparentales, etc. Finalement, il faut faciliter un renouveau spirituel auprès des jeunes, mis en oeuvre par des laïques, là où les jeunes se trouvent et dans un langage qu'ils comprendront.

²⁹ Camil BOUCHARD, *Un Québec fou de ses enfants*, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction des communications, 1991.

ANNEXE I

ENSEIGNEMENT MORAL ET RELIGIEUX PROGRAMME AU SECONDAIRE

NIVEAU	THÈME	MODULE 1 Études bibliques	MODULE 2 Le phénomène religieux	MODULE 3 Développement personnel et social
I	LA PERSONNE À LA RECHERCHE DE SON IDENTITÉ	Notre héritage religieux: <ul style="list-style-type: none"> - Vue d'ensemble de l'Ancien Testament - L'alliance biblique - L'histoire de Dieu et de l'homme 	Les Origines: <ul style="list-style-type: none"> - Mythe/fable/légende - La signification du mythe - Des récits de la création - Le phénomène universel du mythe 	L'Identité: <ul style="list-style-type: none"> - Hérité - Environnement - influences externes et internes - Valeurs - La croissance physique et sociale - Apprendre à choisir - Se fixer des buts à court et à long terme
II	LA PERSONNE ET LES MODES DE VIE	La Vie de Jésus de Nazareth: <ul style="list-style-type: none"> - sources bibliques et non bibliques relatives à la vie de Jésus - le milieu géographique, social, et politique au temps de Jésus - l'attitude de Jésus à l'égard de certains aspects de la condition humaine - ses enseignements 	L'Expression religieuse: <ul style="list-style-type: none"> - l'étendue de l'expression religieuse dans son environnement - dans les différentes cultures à travers le monde - la religion et les symboles - la religion et l'art 	Le Comportement: <ul style="list-style-type: none"> - émotions et maîtrise de soi - normes de comportement - récompenses et punitions - conséquences du comportement sur l'individu, sur les autres, sur l'école
III	L'INDIVIDU ET LA SOCIÉTÉ	La Société des premiers chrétiens: <ul style="list-style-type: none"> - les facteurs politiques et sociaux - croyances fondamentales - activités de l'Église - les chefs - l'essor du christianisme 	Les Rites: <ul style="list-style-type: none"> - caractéristiques - rites séculiers - rites religieux - rites de passage dans diverses traditions religieuses 	Les Relations: <ul style="list-style-type: none"> - au sein de la famille - interpersonnelles - sens/expression de l'amour - maladies transmises sexuellement - comment affronter le conflit - les préjugés et leurs effets au sein de la communauté

PROGRAMME AU SECONDAIRE (suite)

NIVEAU	THÈME	MODULE 1 Études bibliques	MODULE 2 Le phénomène religieux	MODULE 3 Développement personnel et social
IV	VIVRE EN SOCIÉTÉ	La Condition humaine et la Bible: <ul style="list-style-type: none"> - influence de la Bible - les approches pour étudier la Bible - la composition de la Bible - les origines - l'alliance - la loi - le message des Prophètes, de l'Évangile, des Éptres - questions posées par le livre de l'Ecclésiastique et le livre de Job - pertinence aujourd'hui des questions bibliques 	L'Expérience religieuse de l'humanité: <ul style="list-style-type: none"> - religions primitives - monothéisme - polythéisme - perceptions du divin et/ou la recherche d'absolu dans les grandes traditions religieuses 	Vivre en société: <ul style="list-style-type: none"> - définition/origines/influences sur la morale - l'essence de la justice - l'essence de l'amour - questions sociales qui se dégagent des concepts de l'amour et de la justice - relation entre amour et justice
V	À LA RECHERCHE D'UN SENS À LA VIE*	La Quête humaine et la Bible: <ul style="list-style-type: none"> - visions bibliques de la vie dans l'Ancien et le Nouveau Testament - concepts d'expiation, de salut, et la destinée humaine 	La Quête religieuse: <ul style="list-style-type: none"> - la recherche d'absolu dans les différentes traditions religieuses - le bien de la société selon la pensée humaniste courante - la diversité de croyance au sujet de la mort et de l'au-delà - les tendances religieuses courantes 	La Qualité de la vie: <ul style="list-style-type: none"> - le principe de la dignité humaine - le principe de liberté - questions sociales qui se dégagent des concepts de dignité et de liberté - la morale et les systèmes éthiques - les visions de la vie dans la société contemporaine

* En quatrième et cinquième années du secondaire, l'on recommande d'étudier seulement deux des trois modules à chaque année, afin de pouvoir approfondir la compréhension du contenu.

ANNEXE II

La méthodologie du *Project Teen Canada '92*

On a appelé le sondage national 1992 sur la jeunesse canadienne *Project Teen Canada '92*. Ce projet a été subventionné par la fondation Lilly. Le sondage a été effectué sur une période de quatre mois de la mi-novembre 1991 à la mi-mars 1992. Reginald Bibby et Don Posterski ont rédigé le questionnaire. Reginald Bibby a supervisé la sortie du questionnaire de l'université de Lethbridge en Alberta. L'échantillon du Comité protestant a été ajouté en avril, mai et juin 1992.

La réponse

Cent quatre-vingts écoles ont participé à ce sondage sur un total de cent quatre-vingt-treize, ce qui donne un pourcentage de participation de 93% (voir Tableau A1). Les treize écoles qui n'ont pas participé ont refusé (5) ou n'ont tout simplement pas répondu (8).

Un total de quatre mille cent quatre-vingt-dix questionnaires ont été remplis et retournés. De ce nombre, deux cent vingt-six ont été éliminés parce qu'ils avaient été remplis par des élèves de moins de quinze ans ou de plus de dix-neuf ans. Le nombre total de questionnaires qui ont servi à cette étude a été de trois mille neuf cent soixante-quatre; en 1984, il avait été de trois mille cinq cent trente.

Les données du *Project Teen Canada (Québec)* ont été recueillies à partir de janvier 1992 (sept écoles); l'échantillon protestant supplémentaire s'est ajouté en avril, mai et juin (treize écoles). Il n'y a eu que cinq écoles qui n'ont pas participé, ce qui représente un taux de participation de quatre-vingts pour cent. Nous avons reçu par le courrier un total de cinq cents questionnaires dûment remplis. L'échantillon est très représentatif de la démographie des écoles protestantes au Québec. Un échantillon de cette grandeur a une marge d'erreur de quatre et demi pour cent, dix-neuf fois sur vingt. En d'autres mots, on peut faire confiance à ses résultats et se permettre d'énoncer des tendances sur la population étudiante protestante québécoise sans crainte d'erreur.

**TABLEAU A1 : LA PARTICIPATION DES ÉCOLES PAR RÉGION
LES RÉSULTATS**

1992	Reçus	Refusés	Non reçus	Totaux	%
Colombie-B.	20	0	1	21	95
Prairies	36	0	1	37	97
Ontario	58	4	2	64	91
Québec	44	0	3	47	94
Maritimes	19	1	1	21	91
Yukon\T.-N.-O.	2	0	0	2	100
Inconnus	1	0	0	1	—
Totaux	180	5	8	193	93
1984					
Colombie-B.	14	5	1	20	70
Prairies	33	6	4	43	77
Ontario	46	12	6	64	72
Québec	39	2	8	49	80
Maritimes	20	2	2	24	83
Totaux	152	27	21	200	76

RÉSULTATS DE L'ÉCHANTILLON PROTESTANT QUÉBÉCOIS

		Anglais	Français	Total
Population secondaire		24,384	5,765	30,149
% de la population		80	20	100
% de la population selon la grandeur de la communauté	Montréal	70	82	73
	100+	12	5	11
	99-10T	12	13	12
	< 10T	6	0	4
Échantillon idéal N selon la grandeur de la communauté	Total	400	100	500
	Montréal	280	82	362
	100T+	48	5	53
	99-10T	48	13	61
	< 10T	24	0	24
Échantillon réel N selon la grandeur de la communauté	Total	370	92	462
	Montréal	279	41	320
	100T+	39	26	65
	99-10T	23	25	48
	< 10T	29	0	29
Facteurs	Montréal	1.00	2.00	
	100T+	1.23	.20	
	99-10T	2.09	.52	
	< 10T	.83	—	

MEMBRES DU COMITÉ PROTESTANT*

SMITH, Glenn

Président

Direction chrétienne inc.

LAVAL

CRABB, Euan A.

Directeur des services du personnel

Commission des écoles protestantes
du Grand Montréal

LACHINE

DANIEL, David J.

Professeur

Collège Vanier

DOLLARD-DES-ORMEAUX

EATOCK, Ruth

Présidente

Commission scolaire

Richelieu Valley

SAINT-BRUNO

FAY, Judy

Présidente

Commission scolaire

du Saguenay

CHICOUTIMI

FISHER, John Russell

Pasteur

Onward Gospel Church

LACHINE

LAURIN, Marthe

Éducatrice retraitée

Membre de l'Église Unie

MONTREAL

MITCHELL, Margaret

Conseillère pédagogique en

enseignement moral et religieux

Commission scolaire Lakeshore

DOLLARD-DES-ORMEAUX

MORRIS, Charles F.

Pasteur

Église Saint-George

SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

PIERRE, Emmanuel

Pasteur

Église Baptiste de l'Oratoire

MONTREAL

POIRIER, Jean

Présidente

Commission scolaire protestante

Northwestern Québec

SENNETERRE

REYNOLDS, Judith

Professeure de musique

SAINT-LAMBERT

ROBINSON, Quentin

Animateur Jeunesse

Directeur du programme

pour Québec Lodge

BROSSARD

SMITH CODERRE, Shirley

Parent

KNOWLTON

KUNTZ, Harry

Secrétaire du Comité protestant

POINTE-CLAIRE

Vacant

Sous-ministre associé

pour la foi protestante

* Au 31 août 1993

CONSEIL
SUPÉRIEUR



DE L'ÉDUCATION

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION



QCSE005450

Édité par la Direction des communications
du Conseil supérieur de l'éducation

2050, boul. René-Lévesque Ouest,
4^e étage, Sainte-Foy, G1V 2K8
Tél.: (418) 643-3850
(514) 873-5056

50-1516